

# À la mémoire de Gambetta

*Le grand Lion est mort. Il reste les renards,*

*Les fouines, les chiens, les rats et les lézards.*

*Ces bêtes ne sont pas absolument impures*

*Elles savent manger nos plus sales ordures*

*Et peuvent nettoyer nos plus puants égouts ;*

*Mais, Lui le grand Lion, n'avait pas de ces goûts,*

*Il allait à travers la Forêt séculaire,*

*Et sans souci d'ailleurs de plaire ou de déplaire*

*Posait sa bonne patte onglée entre les houx*

*Des clôtures, et sur les sages rangs de choux,*

*Que les Tranquilles, que les Lâches (trois ou quatre*

*En France) arrosent sans penser qu'on va se battre.*

*La patte onglée était belle, écrasant les choux ;*

*Et vous lézards, vous chiens, rats, fouines et vous*

*Renards, qui vous rendra votre folle assurance ?*

*Le grand Lion est mort, dans la Forêt de France.*

*Charles Cros (1842-1888)*

